

EN VRAC...

*Il vaut mieux être cocu que ministre, ça dure plus longtemps et
- en principe - on n'est pas obligé d'assister aux séances.*

Léo CAMPION.

Un terroriste terrifiant:

Fin novembre début décembre, deux camarades anarchistes, Thyde et Jean-Marc, ont été alpagués, dans leur île d'Oléron, par des argousins de la DNAT (je crois que ça signifie: *Direction Nationale Anti-terroriste*). Ils étaient partis pour quatre jours de garde à vue, mais Jean-Marc a été victime d'un malaise cardiaque et a dû être hospitalisé; Thyde a été libérée quelques heures avant la fin du délai. Tout ce branle-bas au motif qu'il y a quelques années, ils auraient hébergé un terroriste de l'ETA.

Bien entendu, j'en rajoute, je caricature. C'est à la fois plus simple et plus complexe. Thyde et Jean-Marc animaient une expérience d'école libertaire. Parmi d'autres, ils ont pris en pension un gamin de 3 à 4 ans et ils ont craqué devant ce «*petit bout en perdition*». Ils l'ont gardé deux ans et demi et, de temps en temps, pendant les vacances. Horreur! c'était le fils d'un couple de hauts responsables de l'ETA arrêtés en septembre ou octobre! De là à imaginer que Thyde et Jean-Marc étaient complices, ça ne pouvait que jaillir de l'intelligence de flics lambdas.

Il n'y a pas eu de bavure et ils ont réussi à convaincre les archers du roi qu'ils ignoraient tout des parents du gamin et que les idéologies «*visant à instaurer un nouvel Etat, avec de nouveaux patrons et de nouveaux maîtres ne sont pas vraiment la tasse de thé des anarchistes*».

Dont acte, mais ce qui fut remarquable dans cette affaire, c'est que plusieurs services de l'éducation nationale, pour retrouver le gamin, se sont transformés en auxiliaires de police. Comme on dit habituellement: ils ont obéi aux ordres. Dont acte aussi.

Claude Allègre revisité:

Bien entendu, il n'est pas facile de lui pardonner d'avoir été ministre de ce nul de Jospin et d'avoir développé sa politique néfaste en matière d'enseignement public, ou d'oublier son ambiguïté de Dieu face à la science, mais son dernier bouquin *Quand on sait tout on ne prévoit rien... et quand on ne sait rien on prévoit tout* (Fayard, Paris 2004, 216pp. 17 euros) laisse entrevoir des aspects positifs du personnage. Il lui arrive de camper sur des positions solidement rationalistes.

Par exemple, il n'apprécie pas que notre grand dépendeur d'andouilles de l'Elysée, manipulé par son gourou Nicolas Hulot, ait fait inscrire le «*principe de précaution*» dans la Constitution. Pourquoi pas le principe d'Archimède ou le principe d'inertie? Par exemple, il s'efforce de démystifier la croyance en une solution rapide du transport rail-route: d'une part, actuellement, les camions paient l'usage des autoroutes moins cher que le coût réel alors que les trains de fret SNCF paient l'usage des voies au coût réel; d'autre part, les dimensions des tunnels ne permettent pas d'embarquer les camions tels quels, ce qui implique des travaux coûteux et longs.

Par exemple, la quinzaine de pages sur «*les menaces climatiques*» qui est un petit chef-d'œuvre de raisonnement scientifique prudent. Avec, par ci par là, quelques coups de griffe mérités. «*Nous sommes là dans un domaine où la science est incertaine et s'y retrouver n'est pas facile... sous la double pression des écologistes politiques, soucieux de mettre l'homme en accusation, et de certains spécialistes du climat désireux de voir reconduits les moyens financiers exceptionnels dont ils jouissent pour travailler...*» (p.75).

Et puis, il traduit l'anglais *sophisticated* par élaboré, ce qui est la traduction correcte, plutôt que par sophistiqué que préfèrent les cons ignares - parmi lesquels il y a pas mal de journalistes - qui font évoluer la langue française.

Nouvelles du front:

Sarkozy. En matière de laïcité institutionnelle, Spidi-Sarko est devenu l'ennemi public n°1: il est favorable au financement public des lieux de culte. Notre grand dépendeur d'andouilles lui a même reproché de vouloir «*bricoler la colonne du temple*». Quand on connaît le locataire de l'Elysée on l'imagine avoir employé cette formule un tantinet ésotérique et amphigourique pour laisser - la rumeur creusant son trou - germer et se développer dans les têtes du bon peuple l'idée que Sarko «*c'est çuilà quis'bricole la colonne*». Chirac est méchant.

Plénel. Lors de sa déposition au procès des «*écoutes de l'Elysée*», Roland Dumas a affirmé que Mitterrand était convaincu qu'Edwy Plénel était un agent «*de l'étranger*», probablement de la CIA. Je n'aime pas ce mec, pas plus que les autres trous-du-cul jésuites du *Monde*, mais quand j'observe son profil plutôt terne, je ne le vois pas dans le costard d'une barbouze. Mitterrand inventait n'importe quoi pour se justifier.

Homo sapiens. A voir la tête mi-figue mi-raison d'Yves Copens dans *Arrêt sur images* du dimanche suivant la projection du «*documentaire*» romancé concernant nos ancêtres, on peut imaginer qu'il n'est pas tellement satisfait. Bien sûr ça manque de dialogues et les rares qu'on entend ne sont pas sous titrés. *Brok! brink! burk! areu! crank!* si vous savez ce que ça veut dire, tant mieux pour vous. Le réalisateur ne se cache pas derrière son petit doigt: les téléspectateurs sont des cons pour la plupart et il faut se mettre à leur niveau si on veut espérer une bonne «*part de marché*», un bon score à l'audimat. Ajoutez-y quelques connotations métaphysiques (en évitant de laisser comprendre que ce sont les hommes qui ont inventé les dieux) et vous aurez une excellente bouillie pour les chats du paléolithique.

Bouch. Lors du discours d'investiture pour son second mandat, George Deubeuliu Bouch, le garçon vacher bouffon bigot ancien tueur en série et crétin des Appalaches a promis de défendre la liberté partout dans le monde... et éventuellement de la combattre. Comme le sabre de Monsieur Prudhomme. Il faut toutefois rappeler que, dans le référentiel du capitalisme, la liberté c'est d'abord la liberté des renards dans les poulaillers. Il se trouve qu'ici nous sommes du côté de la volaille.

Porno. Madame Brigitte Lahaye, ancienne vedette du cinéma X (activité qui n'est pas une tare et sur laquelle je ne porte aucun jugement de valeur) aujourd'hui recyclée avec bonheur dans l'audiovisuel, s'intéresse à l'astrologie (activité sur laquelle je porte un jugement de valeur péjoratif). C'est notre rubrique *Parle à mon cul, ma tête est malade*.

Tsunami. Depuis le raz-de-marée qui a ravagé les côtes de l'Océan Indien, on n'entend plus parler de Houellebecq. Aurait-il été emporté par la vague dévastatrice, en Thaïlande, en compagnie des quelques centaines de protestants scandinaves coincés venus s'y détendre dans le tourisme sexuel?

Turquie. C'était le pied d'entendre Hollande le Nain supplier Chirac d'éliminer la Turquie de la campagne du référendum sur la constitution de l'Europe du fric et des cléricaux; comme disait mon paternel: «*Y chie pas la honte, çuilà!*». Parce que c'est bien vrai: voter *oui* à cette constitution d'Europe de merde, c'est voter *oui* à Chirac et c'est voter *oui* à l'entrée de la Turquie. Remarquez, j'suis pour l'entrée de la Turquie, elle fera éclater plus tôt cette chimère. Mais y a l'temps. En attendant, il est plus prudent de voter *non*.

Marc PRÉVÔTEL.
